A close-up, high-resolution portrait of an elderly man with a white beard and mustache, looking directly at the camera. He has deep wrinkles on his forehead and around his eyes. He is wearing a dark grey jacket over a red collared shirt. The background is a soft, out-of-focus blue.

k éditeur

Peter Knapp, un faiseur d'images

Rina Sherman

HD, couleurs, 54 min, 2023

avec le soutien de la
Fondation suisse pour la photographie

Grands Portraits, témoins de notre temps

k éditeur

présente

Peter Knapp **un faiseur d'image**

un film écrit, réalisé et produit par

Rina Sherman

avec le soutien de la

Fotostiftung Schweiz

Fondation suisse pour la photographie

collection	Grands portraits, témoins de notre temps
durée	54 min
genre	documentaire, grand format
classement	G - Public général, spécialisé, universitaire
année	2023
langue	français
pays d'origine	France
format	1920 x 1080, 25 fps, 1.66:1, son mono & stéréo
VOFR	voix françaises
VOVA	voix ST anglais
VI	voix FR

synopsis

Un grand portrait de Peter Knapp, un artiste pluridisciplinaire, à la fois photographe, graphiste, peintre, cinéaste et vidéaste, connu comme un « faiseur d'images » Une exploration autour de l'importance du croquis, de son travail de directeur artistique pour le magazine Elle et de photographe de mode. Peter Knapp explique comment il utilise la distance et les diagonales dans l'appréhension de ses conceptions, et comment il a filmé les œuvres de Giacometti.

contact vente & distribution

Tél. 01 45 56 92 01 ou 06 59 33 28 01
editeurk@gmail.com

[k éditeur](#)

[Facebook](#)

[Twitter / X](#)

[Instagram](#)

[Pinterest](#)

[LinkedIn](#)

[Youtube](#)

[Linktree](#)

domaines : document, histoire, portrait, recherche, design, graphisme

hashtag : #kediteur #peterknapp #design #photographedemode #bauhaus #suissesdeparis #graphisme #typographie #directeurartistique

Crédit photo couverture : Rina Sherman / ADAGP

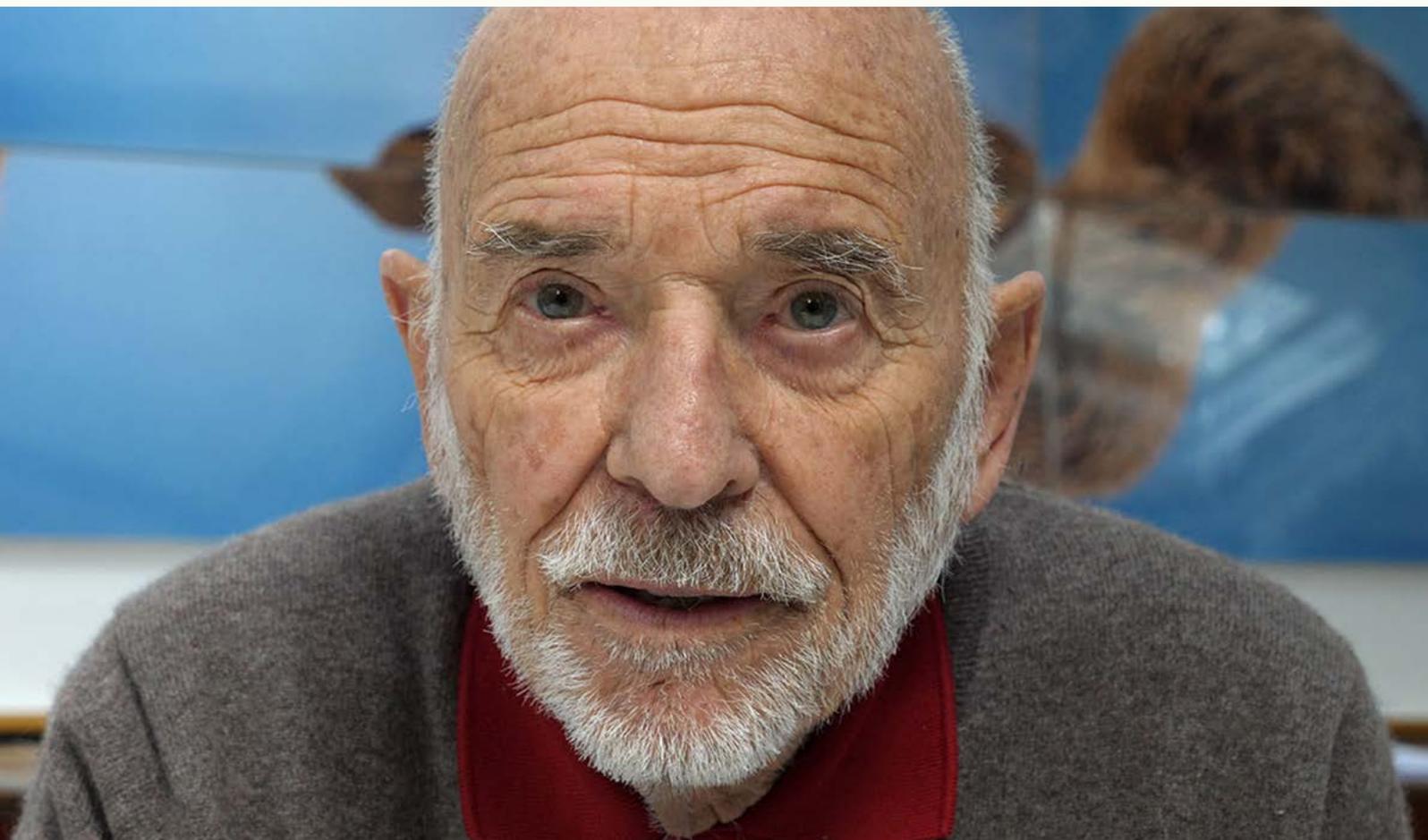
Rina Sherman

notes sur la réalisation du film

Le film « Peter Knapp, un faiseur d'image » est directement issu de mes recherches en anthropographie visuelle sur la création contemporaine en France et à l'étranger, et spécialement, de mon étude sur le monde de l'art et de la culture en France à travers mon suivi de Claude Mollard, acteur culturel et collaborateur de longue date de Jack Lang.

Depuis l'enfance, je nourris un vif intérêt pour la culture visuelle moderne, d'abord la peinture et l'architecture, puis le design, et plus particulièrement, l'art de la période de Weimar, et bien sûr, les idées du Bauhaus. Les notions d'identité visuelle (corporate identity) et de charte graphique étaient des idées familières de mon intérêt juvénile et croissant pour la modernité.

Aussi, lorsque j'ai rencontré Peter Knapp pour la première fois, j'ai été saisi par la rapidité avec laquelle il arrive à dynamiser le dispositif d'une prise de vue ; en une fraction de seconde, il est passé d'une situation frontale à une situation avec plusieurs diagonales donnant à l'image tout son dynamisme. J'avais envie d'en savoir plus sur comment il travaille, quelles études il avait fait, quelles étaient les influences majeures sur son travail et de sa manière de voir, mais également, quel rôle important a-t-il joué dans la transformation de la direction artistique et de la photographie de mode à partir des années soixante et pendant des décennies après.



Le film est présenté dans une collection, [Grands portraits, témoins de notre temps](#), des portraits en grand format de personnes et/ou de lieux, dans lesquels j'explore, souvent pendant de longues périodes, la façon dont les gens travaillent, pensent et vivent et les espaces dans lesquels leur vie évolue dans le temps.

Dans cette collection, je développe actuellement un film sur le Centre Pompidou, Claude Mollard et les premiers temps, et une autre sur le Centre de création industrielle.

Depuis 2007, je réalise des cinéportraits dans la collection [VOICES, rencontres avec des personnes remarquables](#), des portraits expérimentaux composés d'une mise-en-scène de la parole.

La période de recherche sur Peter Knapp, m'a permis de m'intéresser à d'autres graphistes, artistes ou historiens du design avec un grand portrait de Jean Widmer et des cinéportraits réalisés de Margo Rouard-Snowman, de Philippe Apeloig et d'autres en cours de Nicholas Snowman, Jean-Philippe Lenclos, Etienne Robial...



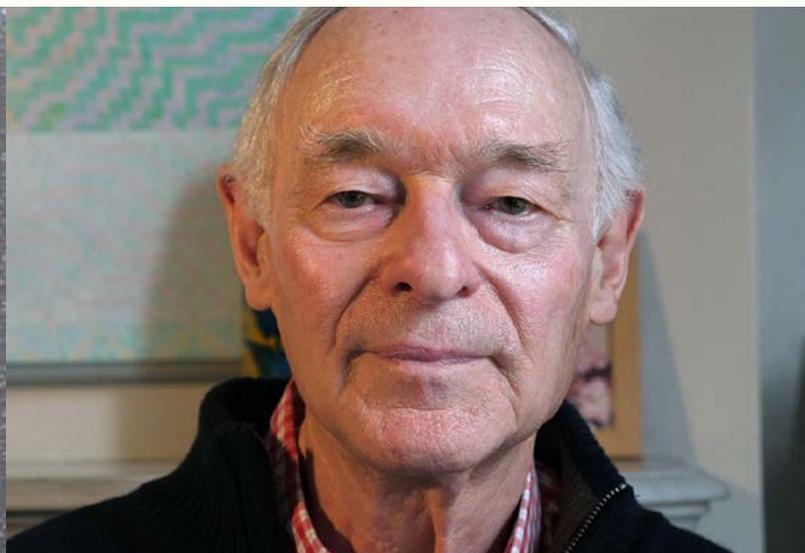
Jean Widmer



Etienne Robial



Margo Rouard-Snowman



Jean-Philippe Lenclos



Les recherches de Peter Knapp ne porte pas uniquement sur la photographie, mais elles s'inscrivent dans l'histoire artistique et créative de la seconde moitié du XXe siècle.

Depuis plus de 50 ans Peter Knapp renouvelle ses expérimentations, un travail avant tout informé d'une préoccupation graphique. Les lignes occupent une place centrale dans les photographies de Peter Knapp, en particulier la diagonale – que l'on retrouve aussi bien dans des travaux de commande que dans ses recherches personnelles, tableaux et photographies. De la couleur à la forme, il n'y a qu'un pas. « Je suis toujours en quête de formalités nouvelles. J'aime la phrase de Picasso "quand je n'ai plus de rouge, je prends du bleu". J'ai envie d'avoir cette liberté. Mais je ne l'ai pas encore totalement ».

Peter Knapp fait ses premières photographies en 1945. Après ses études secondaires, il entre en 1947 dans une école d'art de Zurich où il reçoit une formation de graphiste. Il commence à peindre puis décide, en 1952, de partir pour Paris afin d'étudier à l'École des Beaux-arts. Remarqué pour ses qualités de metteur en page et son goût pour la typographie, il entre aux Galeries Lafayette dont il va rapidement assurer la direction artistique, chargé de l'aménagement des vitrines et de la publicité. Hélène Lazareff l'engage pour assurer la mise en page d'un titre qu'elle vient de reprendre, le Nouveau Femina. C'est le début d'une intense collaboration qui va se poursuivre au sein du magazine Elle, qu'elle a créé après la guerre, et pour lequel elle demande à Peter Knapp de travailler à partir de 1959. Son nom est très étroitement associé à Elle, et il revient y assurer de nouveau la direction artistique, après une interruption entre 1966 et 1974.

Peter Knapp

1931 Naissance à Bäretswill, Suisse.

1937-1947 Etudes primaires et secondaires, Zurich.

1945 Découvre la photographie.

1947-1950 Etudie à l'Ecole des Arts Appliqués de Zurich, section Arts Graphiques, formation issue du Bauhaus.

Suit des cours de photographie.

1948-1950 S'oriente vers la peinture et intègre les ateliers de Monticelli et Otto Bachmann.

Mars 1951 Arrivée à Paris. Etudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris quelques mois dans la section architecture. Y rencontre César et Pierre Dmitrienko qui resteront ses amis.

Etudie à l'Académie Julian.

1953 Graphiste dans l'atelier de Paul Marquet.

Redessine les logos de la Nrf, de Gallimard.

1953-1955 Repéré par Hélène Lazareff, en charge de l'identité visuelle du Nouveau Fémina.

Collabore avec Roger Nimier, le directeur littéraire, Fouli Elia, le photographe, Antoine Kieffer, le graphiste.

1955-1959 Repéré par le directeur Jean Adnet, devient directeur artistique aux Galeries Lafayette. Dirige la conception des affiches et des annonces.

Travaille avec Jean Widmer, graphiste, Slavik, designer, ou William Klein, à la photographie.

1959 Voyage à New York en tant d'assistant de Jean Tinguely. Les oeuvres de Robert Rauschenberg ou Barnett Newman l'encourage à peindre en grand format. Développe une oeuvre personnelle apparentée au mouvement de l'abstraction lyrique.

1959-1966 Photographie pour Elle avant d'accepter le poste de directeur artistique, proposé par Hélène Lazareff. Responsable de l'orientation graphique, il modernise le magazine. inspiré par Alexeï Brodovitch et Henry Wolf, il accompagne la démocratisation de la mode et son nouveau langage visuel.

Fait travailler les plus grands photographes (Robert Frank, Sarah Moon, Frank Horvat, Jeanloup Sieff, ...) et illustrateurs (Jean-Michel Folon, Roland Topor, Roman Cieslewicz...)

1964 Utilise l'appareil Bolex Paillard 16mm pour saisir le mouvement.

Assiste Peter Foldes et Chris Marker.

1965 Entame une collaboration de 25 années avec André Courrèges, et Emanuel Ungaro, avec qui il restera très lié.

1965-1968 il réalise 42 films Dim, Dam, Dom pour la télévision française, l'ORTF, produite par Daisy de Galard.

1966 Quitte Elle au départ d'Hélène Lazareff et devient photographe indépendant pour Vogue, Stern et Sunday Times.

1966 Abandonne la peinture pour se consacrer intégralement à la photographie. Diversifie ses activités, travaille comme décorateur pour le théâtre, sur des pièces de Max Frish et Eugène Ionesco.

1966 Première médaille du Arts Director Club International, seize autres suivront.

1967 Accompagne Oliviero Toscani pour implanter Vogue en Italie.

1967-1992 Directeur artistique des éditions André Sauret

La collection des « Livres de la Santé », concrétise sa collaboration avec Raymond Lévy pour les éditions Rencontre, Lausanne.

1969 Premier prix international Nikon.

1970 Livre d'artiste « Osaka » consacré à l'Exposition Universelle avec Bruno Suter, aux éditions Hermann.

1970 Direction artistique de Zeit Magazin à Hambourg.

1974-1977 Revient au journal Elle pour en prendre la direction artistique.

Collabore avec les photographes Hans Feurer, Lothar Schmid, etc.

1975 Son oeuvre personnelle autour des thématiques de l'infini, du ciel et de l'espace, l'intègre au mouvement Sky Art.

1976-1978 Collaboration importante avec Thierry Mugler et Claude Montana avec des séries de photographies aux scénarios surréalistes.

1981 Son intérêt pour l'art contemporain l'amène à prendre en charge la mise en page d'une collection d'ouvrages intitulée « Contemporains », éditée par le Centre Georges Pompidou.

1983 Direction artistique de Décoration Internationale.

1983-1994 Professeur de conception d'image et photographie à l'ESAG (Ecole supérieure des Arts Graphiques, ancienne Académie Julian) sur invitation de son ami Roman Cieslewicz.

1988 Direction artistique Fortune.

1989 Prix du Meilleur livre d'Art pour « Lumières de Chartres », illustré de photographies d'Eustachy Kossakowski .

1991 Prix du Meilleur livre d'Art « Giacometti », illustré de ses propres photographies.

2001 Réalise sept portraits de graphistes pour le congrès de l'Alliance graphique internationale à la Bibliothèque Nationale de France.

2003 Réalise Ces appareils qui nous ont vus, série de trois films sur l'histoire de la photographie pour TV 5.

2005 Réalise des dessins filmés pour le film « Lot et ses filles » (texte de Michel Balmont).

2006 Réalise un film documentaire « Van Gogh, les derniers jours à Anvers ».

Peter Knapp est membre des Rencontres de Lurs, de l'A.G.I. (Alliance Graphique Internationale) et maître de conférence à Sciences-Po.

1958 Galerie Saint Germain, Paris

1975 Galerie Denise René, Paris

1978 Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles

1986 Paris Art Center, Paris

1988 Photokina, Cologne

1990 Art Expo, Tokyo

1993 Centre de la Photographie, Genève

2000 Musée de l'Elysée, Lausanne

2001 Centre Pompidou, Paris

2008 French Institute / Alliance Française Gallery, New York

2008 Maison européenne de la Photographie, Paris

2008 Galerie Anatome, Paris

2009 Musée Tinguely, Bâle

2009 Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône

2009 Théâtre de la photographie et de l'image. Nice

2014 Musée des Suisses dans le Monde, Genève

2017 Musée Tomi Ungerer, Strasbourg

2018 Cité de la Mode et du Design, Paris

2022 Peter Knapp, mon temps, Fotostiftung, Winterthur



façades, N. Y., Peter Knapp

générique

Peter Knapp un faiseur d'images

une production de

k éditeur

un film écrit, réalisé et produit par

Rina Sherman

avec le soutien de

Fotostiftung Schweiz

Fondation suisse pour la photographie

avec

Peter Pfrunder

directeur, Fotostiftung Schweiz

dans le dans le cadre de l'exposition

« Peter Knapp, mon temps »

Fotostiftung Schweiz

Winterthur 2022 - 2023

commissaires

Peter Pfrunder

Teresa Gruber

iconographie

Michael Zimmermann

photographies de l'exposition

© Christian Schwager

Grands portraits, témoins de notre temps

une collection de Rina Sherman

Jean Widmer, un écosystème de l'image

Peter Knapp, un faiseur d'images

Palleca tandu - C'était Palleca

M. M. les locataires

Paris de mes exils - Paris of My Exiles

Les accords de Paris quarante ans plus tard

Swimming the Blues avec Jean Rouch

La Bibliothèque de l'Hôtel de ville de Paris

« Artless song »

Serkor

CC0 1.0 Universal (CC0 1.0)

Public Domain Dedication

Richwise

Mayflower Park Soundscape

Train passing

CC0 1.0 Universal (CC0 1.0)

Public Domain Dedication

www.kediteur.com

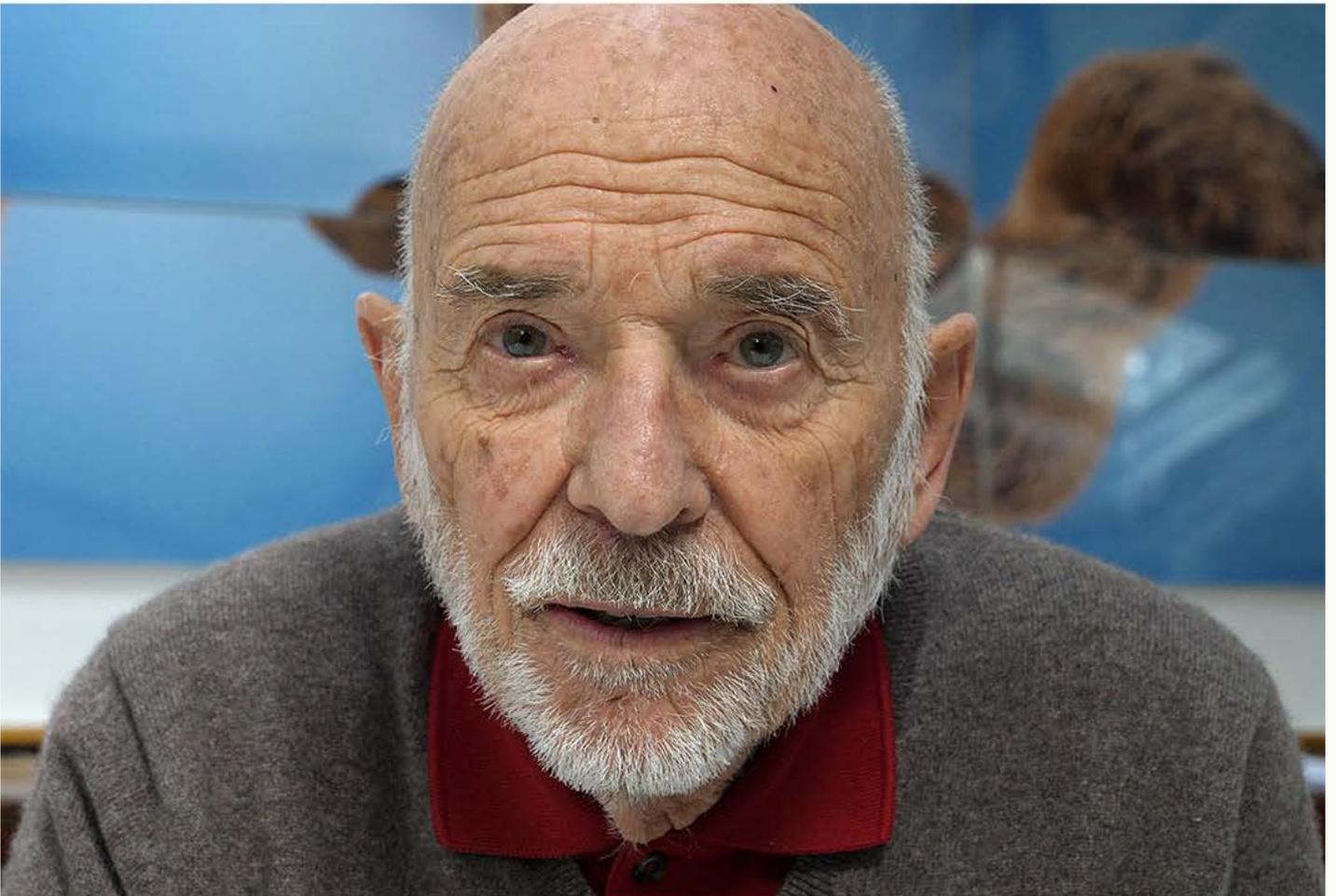
© Rina Sherman 2023

images presse

Grands Portraits

Témoins de notre temps

une collection de Rina Sherman



Peter Knapp, un faiseur d'images

Rina Sherman

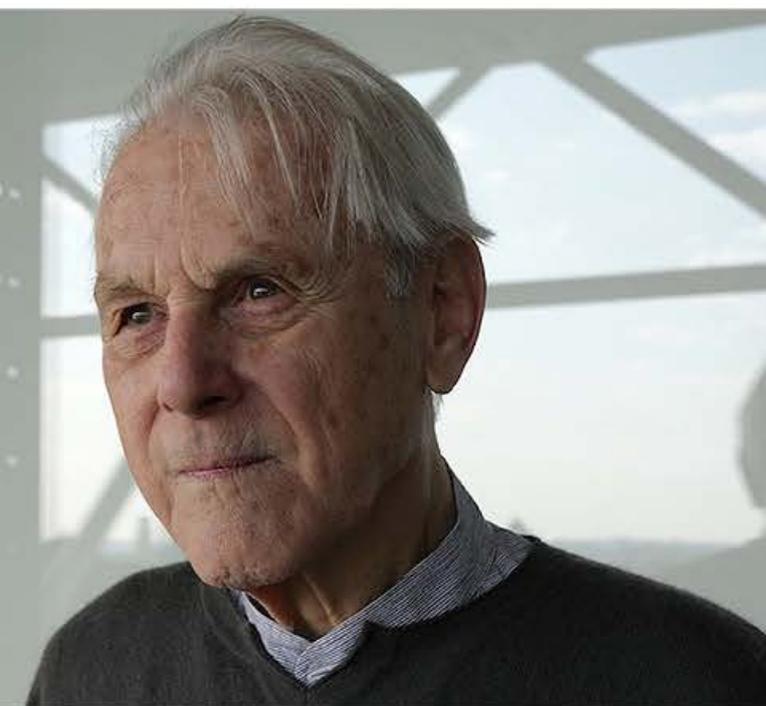
Grands portraits, témoins de notre temps

HD, couleurs, 54 min, k éditeur, Paris, 2023

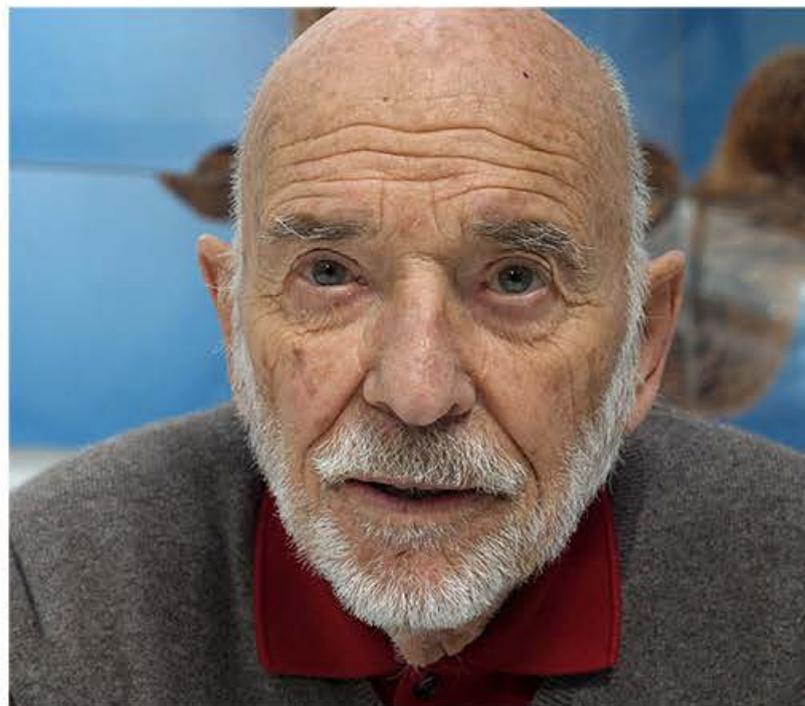
Grands Portraits

Témoins de notre temps

une collection de Rina Sherman



Jean Widmer, un écologiste de l'image



Peter Knapp, un faiseur d'images



Swimming the blues avec Jean Rouch
film & bréviaire en cours



La Bibliothèque de l'Hôtel de ville de Paris
en cours

k éditeur



Crédit photos :

en haut :

Elle, c. 1960, Peter Knapp

en bas :

Courrèges, Peter Knapp







Crédit photos :

en haut :

Chemin de fer, Elle magazine, 2 octobre 1964, Peter Knapp

en bas :

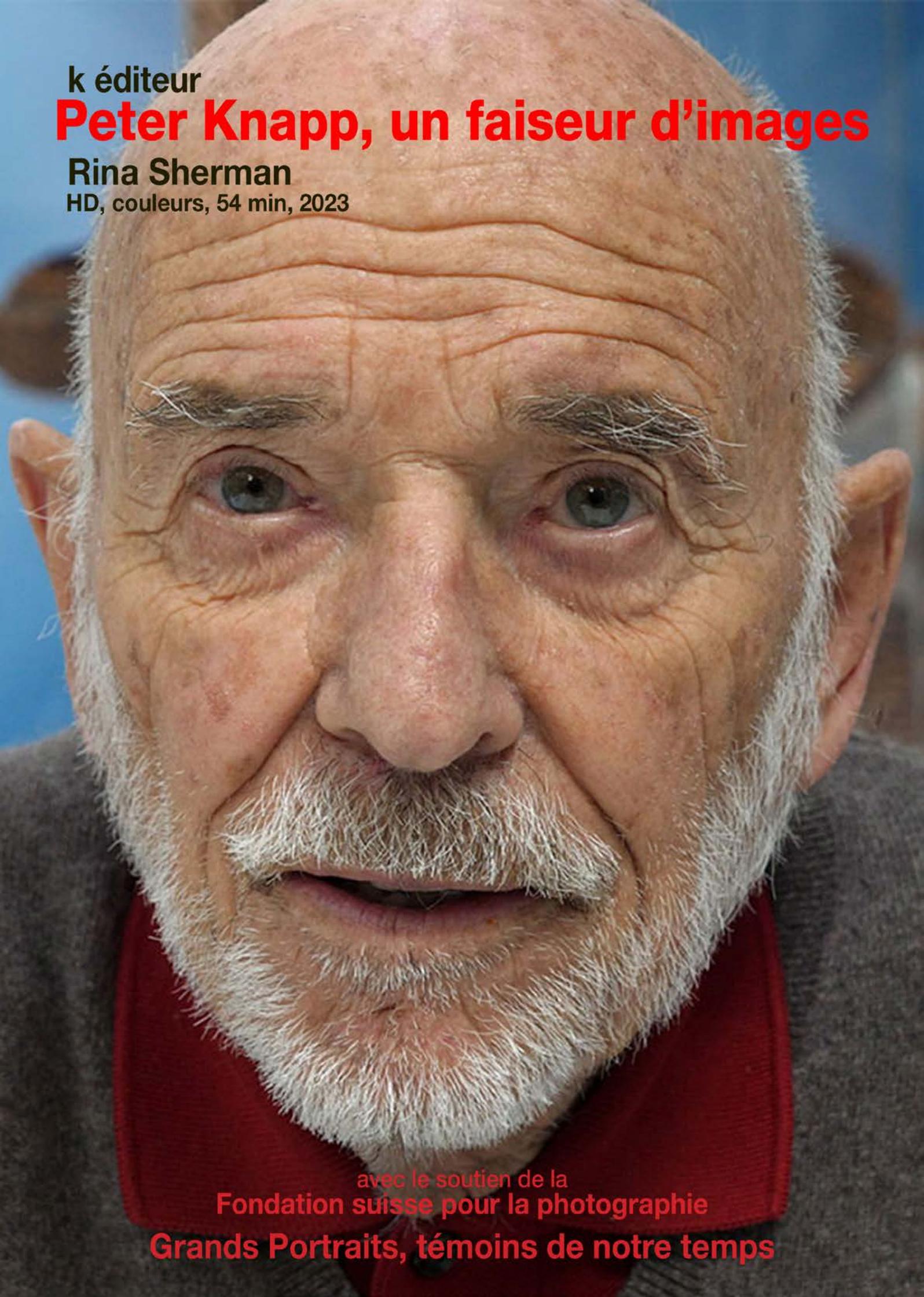
Peter Knapp, 2023

photo : Rina Sherman ADAGP

couverture d'affiche :

Peter Knapp, 2022

Rina Sherman ADAGP

A close-up, high-resolution portrait of an elderly man with a white beard and mustache, looking directly at the camera. He has deep wrinkles on his forehead and around his eyes. He is wearing a red collared shirt under a grey jacket. The background is a soft, out-of-focus blue.

k éditeur

Peter Knapp, un faiseur d'images

Rina Sherman

HD, couleurs, 54 min, 2023

avec le soutien de la
Fondation suisse pour la photographie

Grands Portraits, témoins de notre temps



k éditeur est éditeur de films, de livres et de photographies.

k éditeur réunit une collection d'art culturel unique mettant en valeur la création et l'histoire culturelle du monde contemporain.

Crée en 2018 comme marque d'édition au sein de l'association, Art cinématographique artisanal Low Tech Film Art, k éditeur est éditeur de :

films d'art, de films sur l'art et des artistes, de cinéportraits, de films documentaires, de films anthropographiques et de pièces courtes et longues de « slow cinema » en DCP, DVD et VOD, ainsi qu'en Projection publique (P.P.).

beaux livres, de livres de photographie, de la poésie, de romans, d'essais, de documents et d'annales de recherche.

photographies fine arts, documentaires et anthropographiques en tirages argentiques et impressions numériques en noir et blanc et en couleurs.

La première maison d'édition, « k éditeur », a été fondée dans la clandestinité en 1945 par Alain Gheerbrant, qui, dans l'espace de quelques années, a publié Van Gogh, le suicidé de la société, Ci-gît et Pour en finir avec le jugement de Dieu d'Antonin Artaud, L'Histoire de l'oeil (illustré par Bellmer) et L'Alleluiah de Georges Bataille, deux livres de Benjamin Péret dont Le Déshonneur des poètes, les poèmes de Jean Arp, Soleil cou coupé d'Aimé Césaire ou l'explosion typographique des Epiphanies d'Henri Pichette, ainsi que Camille Bryen, avec qui il a composé l'Anthologie de la poésie naturelle. En 1948, Alain Gheerbrant arrête l'édition ; il quitte Paris pour entreprendre l'expédition « Orénoque Amazon ».

Rina Sherman a réalisé le cinéportrait, Alain Gheerbrant, le langage dénudé, sorti en 2014 à l'occasion de l'avant-première à la Bibliothèque nationale de France. A l'issue des tournages, Rina Sherman a obtenu l'accord d'Alain Gheerbrant pour reprendre le nom de « k éditeur » comme marque d'édition de l'association culturelle qui développe ses productions depuis 1995.

[k éditeur](http://kediteur.com)

32, avenue de Saint-Mandé

75012 Paris

Tél. : 01 45 56 92 01 ou 06 59 33 28 24

kediteur@kediteur.com



Rina Sherman
photo : Philippe Ciaparra

Rina Sherman est écrivaine, cinéaste et photographe.

Elle est l'élève de Jean Rouch (1917-2004), directeur de sa thèse de doctorat soutenue en 1989.

Lauréate du prix Médicis Hors les Murs Villa et de la bourse Lavoisier du ministère des Affaires étrangères, Rina Sherman a réalisé une étude de terrain de sept années en anthropographie visuelle auprès des Ovahimba et d'autres communautés en Namibie et en Angola.

De la collection de films, d'enregistrements sonores et de photographies qu'elle a réalisés sur le terrain, elle a produit un fonds multimédia et pluridisciplinaire, qui est conservé depuis 2014 à la BnF, qui lui a consacré une exposition transversale en 2015.

Depuis son retour à Paris en 2004, Rina Sherman porte son regard sur la vie, la culture et la création du monde contemporain en France et ailleurs.

Chemin faisant, elle continue l'élaboration d'une écriture visuelle du temps vécu, en cherchant une réponse à la question centrale de son travail :

Comment faire récit du réel ?

www.rinasherman.com

